

Love

Like the rosy northern glow
Flushing on a moonless night
Where the world is level snow,
So thy light.

In my time of outer gloom
Thou didst come, a tender lure;
Thou, when life was but a tomb,
Beamedst pure.

Thus I looked to heaven again,
Yearning up with eager eyes,
As sunflow'rs after dreary rain
Drink the skies.

Oh glow on and brighter glow,
Let me ever gaze on thee,
Lest I lose warm hope and so
Cease to be.

Evening Scene

The sheep-bell tolleth curfew-
time;
The gnats, a busy rout,
Fleck the warm air; the dismal owl
Shouteth a sleepy shout;
The voiceless bat, more felt than
seen,
Is flitting round about.

The aspen leaflets scarcely stir:
The river seems to think:
Athwart the dusk, broad primroses
Look coldly from the brink,
Where, list'ning to the freshet's
noise,
The quiet cattle drink.

The bees boom past, the white
moths rise
Like spirits from the ground;
The gray flies hum their weary
tune,
A distant-dream-like sound;
And far, far off to the slumb'rous
eve,
Bayeth an old guard-hound.

Amour

Comme la lueur rose du nord une nuit sans
lune, lorsque le monde est couvert de neige,
ainsi est ta lumière.

Lorsque j'étais en apparence triste, tu es venu,
comme un tendre leurre ; lorsque la vie
semblait une tombe, tu rayonnais d'une
lumière pure.

Ainsi je regardais de nouveau vers le ciel,
languissant d'un regard plein de désir, tel les
tournesols après la pluie qui s'abreuvent du
ciel.

Oh luis, et luis encore plus intensément, laisse
moi te regarder éternellement ; sans cela je
pourrais perdre tout espoir, et cesser d'être.

Paysage du Soir

La cloche des moutons sonne le couvre-feu,
les moustiques, bruyamment affairés,
éclabousse l'air tiède ; le morne hibou crie un
cri endormi ; la chauve-souris muette, plus
ressentie que vue, volète ci et là.

Les feuilles délicates des trembles bougent à
peine : la rivière semble penser : à travers le
crépuscule, les larges primevères regardent
froideusement du rivage, où le bétail silencieux
boit, en écoutant le bruit du ruisseau.

Les abeilles passent en bourdonnant, les pâles
papillons de nuit s'élèvent du sol comme des
spectres ; les mouches grises fredonnent leur
air las, un son distant, comme dans un rêve ;
et loin, très loin dans le soir ensommeillé, un
vieux chien de garde aboie.